

231. HEMITHRAUPIS PERUANA Bp., ♂ de l'Orient (Perrier).
232. CHLOROSPINGUS PHAEOCEPHALUS Sel. et Salv., 2 ♀ de Gualea et de Mindo.
233. CHLOROSPINGUS FLAVIGULARIS (Sel.), ♂ de Santo Domingo.
234. CHLOROSPINGUS SEMIFUSCUS Sel. et Salv., ♂ de Palmito, Nanegal.
235. HEMISPINGUS RUBRIROSTRIS (Lafr.), ♂ d'Oyacachi.
236. HEMISPINGUS SUPERCILIARIS NIGRIRONS Lawr., ♂ de Lloa.

Ictéridés.

237. ZARHYNCHUS WAGLERI (Gray), 2 ♂, ♀ de Lilayo.
238. OSTINOPS ATROCASTANEUS Cab., ♂ de Gualea; ♀ de Tandapi.
239. CACICUS LEUCORAMPHUS Bp., ♂ d'Oyacachi.
240. CACICUS IROPYGIALIS Lafr., ♀ de Santo Domingo.
241. CASSIDIX ORYZIVORA (Gm.), ♂ du Rio Blanco; ♂, ♀ de Pachijal; ♀ de Santo Domingo.

Corvidés.

242. CYANOLYCA TURCOSA (Bp.), ♂, ♀ de Frutillas.

VOYAGE DE M. LE D^r LOUIS VAILLANT DANS L'ASIE CENTRALE
(MISSION PELLIOU),

Reptiles et Batraciens.

PAR M. F. MOCQUARD.

Dans une communication faite à la Réunion des Naturalistes du Muséum le 26 janvier 1909, M. le D^r Louis Vaillant a décrit l'itinéraire suivi par la Mission d'Exploration archéologique de l'Asie centrale, dont il était membre et que dirigeait M. Pelliot. Pour bien fixer les idées sur les lieux de provenance des Reptiles et des Batraciens qu'il a recueillis dans le cours de ce long voyage et dont il a bien voulu me confier la détermination, je rappellerai ici les principales stations de l'itinéraire parcouru.

La Mission, qui avait quitté la France le 15 juin 1906, arriva, après 11 jours de chemin de fer, à Tashkent, capitale du Turkestan russe. Elle gagna Osh, où s'organisa la caravane, qui atteignit Kachgar le premier septembre. Le 17 octobre elle s'engageait sur la route de Koutchar, qui longe le versant Sud des monts Célestes et qui la conduisit d'abord à Toulchouq, où elle séjournait un mois et demi avant d'atteindre Koutchar. Cette oasis était explorée dans tous les sens, en même temps qu'on poussait une pointe jusqu'au fleuve Tarim, dans la région de Cha-Yar. De son côté, le D^r Vaillant, se dirigeant au Nord, s'élevait sur un vaste plateau qui est au

même niveau que les montagnes du Tchöll-Tagh, lesquelles dominent le désert, et qui s'étend jusqu'au pied de la chaîne principale du Tien-Schan.

Reprenant sa marche en avant, la caravane franchissait la distance qui sépare Koutchar de Karachar. De cette dernière station, le gros de la Mission gagnait directement Ouroumtchi, pendant que le D^r Vaillant se rendait à Manas en franchissant les monts Célestes; il le rejoignait à Tourfan en traversant en sens inverse, du Nord au Sud, le massif du Bogdo-Ola.

En quittant Tourfan, la Mission reprenait sa marche vers l'Est et parvenait à Hami, d'où, changeant de direction et se dirigeant vers le Sud, elle arrivait à Touen-Houang, dont l'oasis portait autrefois le nom de Cha-Teheou. Elle gagnait ensuite Ngan-Si, vers l'Est, d'où elle redescendait obliquement vers le Sud-Est pour atteindre successivement Sou-Teheou, Kan-Teheou et Lan-Teheou. Le D^r Vaillant avait quitté ses compagnons à Kan-Teheou pour se rendre à Si-Ning; il les retrouvait à Lan-Teheou sur le Hoang-Ho (fleuve Jaune). De Lan-Teheou, l'itinéraire suivi reprenait une direction générale orientale vers Si-Ngan-Fou, pour aboutir enfin, au commencement d'octobre 1908, au chemin de fer de Tseng-Teheou, point terminus de l'itinéraire de la Mission, où celle-ci trouvait, pour elle et les collections qu'elle avait accumulées, des moyens de transport appropriés.

Dans presque toutes les stations mentionnées ci-dessus de ces régions pour la plupart désertiques et encore si insuffisamment explorées, le D^r Vaillant a recueilli des Reptiles ou des Batraciens, qui ont été versés dans les Collections du Muséum. Les spécimens capturés, au nombre de 59, sont généralement en bon état de conservation et appartiennent à 19 espèces réparties en 11 genres; trois d'entre elles sont nouvelles et quelques autres offrent un réel intérêt. Voici la liste de ces espèces avec la description de celles qui m'ont paru nouvelles.

1. *AGAMA STOLICZKANA* Blanford.

Cinq spécimens, dont 1 ♂ et 4 ♀, de Tourfan et Tchöll-Tagh au Nord de Koutchar (Kachgarie). — Août et octobre 1907.

2. *PHRYNOCEPHALUS VERSICOLOR* Strauch.

Un exemplaire ♀ de Faiz Abad (Kachg.), capturé dans des sables.

3. *PUR. HELIOSCOPUS* Pallas.

Cinq exemplaires de Kachgar et Koutchar, dans désert de sable.

4. *Rhr. Ludovici* nov. sp.

Tête faiblement convexe en dessus, à déclivité modérée en avant; museau obtus à son extrémité. Tronc assez court et robuste: queue longue. Pas de repli à la commissure labiale.

Écailles suscéphaliques lisses, tuberculeuses, surtout sur les parties postéro-latérales de la région occipitale, les susoculaires petites et granuleuses, celles en arrière des narines agrandies et déprimées; les surciliaires grandes et fortement imbriquées; 28 écailles dans une rangée transversale d'un bord surciliaire à l'autre. Narines dirigées en avant et en haut; nasales séparées sur la ligne médiane par 2 écailles, suivies immédiatement de 3 autres très agrandies disposées sur une ligne transversale et dont les 2 latérales, arquées en dehors, bordent en arrière les nasales. Bord libre de la paupière supérieure garni d'une rangée de 9 lamelles rectangulaires, celui de la paupière inférieure de 8 à 10 lamelles à extrémité libre anguleuse et plus grandes que les lamelles correspondantes de la paupière supérieure. Scutelle occipitale allongée, sensiblement plus grande que les écailles agrandies qui l'entourent. Rostrale à peine distincte des supéro-labiales, qui sont au nombre de 13 ou 14, dont la dernière est de beaucoup la plus longue, et qui sont séparées de l'orbite par 5 séries d'écailles; 13 labiales inférieures; mentonnière bien développée, quadrangulaire, à angles postéro-externes arrondis; sur chacun des côtés de la région gulaire, est une rangée de 9 ou 10 postmentonnières agrandies et allongées transversalement, chaque rangée étant en contact en avant avec la mentonnière et la première inféro-labiale, mais séparée de sa congénère par une petite écaille et des labiales, d'abord par une, puis par 2 et 3 rangées d'écailles.

Écailles dorsales homogènes, lisses, faiblement imbriquées; celles des flancs petites, granuleuses. Pas de repli latéral distinct. Écailles gulaires granuleuses; les pectorales et les ventrales lisses, celles-ci sensiblement égales aux plus grandes dorsales et rangées en séries transversales obliques comprenant 38 écailles au milieu du tronc; celles de la face supérieure des membres, grandes, indistinctement carénées.

Membres bien développés; le postérieur dirigé en avant atteint l'œil; le 3^e et le 4^e orteils fortement frangés, surtout ce dernier, sur leur bord externe; 14 lamelles transversales sous le 5^e orteil.

Queue déprimée à la base seulement, très grêle dans sa moitié postérieure et brisée près de son extrémité chez notre unique adulte, mais dépassant en longueur, chez un jeune spécimen où elle est intacte, deux fois la distance du repli gulaire à l'anus; elle est garnie, chez l'adulte, d'écailles verticillées sensiblement rectangulaires, plus longues que les dorsales et que les ventrales, lisses dans sa moitié antérieure et peut-être légèrement carénées en arrière, les supérieures aussi grandes que les inférieures.

Les parties supérieures de ce même adulte sont d'un brun olive, plus clair sur les membres et nuancé, au tronc, de stries irrégulières ainsi que de petites taches arrondies jaune sale; sur les membres et la queue, de barres transversales noirâtres. En arrière de ces barres on observe, sur la queue intacte de notre jeune spécimen, 2 anneaux noirs complets, suivis

d'une partie terminale blanche longue de 10 millimètres⁽¹⁾. La face inférieure tout entière est d'un blanc uniforme.

Deux spécimens, un adulte ♀ et un jeune dont l'ombilic n'est pas encore cicatrisé, ont été capturés dans un désert de sable aux environs de Koutchar.

5. PHRYNOCEPHALUS VLINGALII Strauch.

Deux exemplaires, ♂ et ♀; route de Si-Ning à Lan-Tcheou (Kau-Sou). Région montagneuse.

6. TERATOSCINCUS SCINCUS Schlegel.

L'unique exemplaire recueilli présente exactement les caractères que Boulenger assigne à cette espèce (*Cat. Lézards*, I, p. 12, 1885)⁽²⁾, abstraction faite, toutefois, de ceux constatés sur la queue, qui manque chez notre spécimen.

Ajoutons qu'au milieu du tronc, le nombre des écailles comprises dans une série transversale s'élève à 36, et qu'il existe une paire de pores postaux, — non mentionnés par Boulenger⁽³⁾, — sans tubercules inguinaux.

Quant à la coloration, elle diffère un peu de celle du type décrit par cet herpétologiste. On distingue, en effet, sur le cou, un assez large collier

(1) Chez ce jeune, la teinte fondamentale de la face dorsale du tronc est beaucoup plus sombre; au lieu des stries claires, on observe, sur ce fond, des îlots blancs de forme irrégulière, allongés dans le sens longitudinal ou transversal, et sur les flancs, de véritables ocelles avec un centre blanc cerclé d'un anneau sombre. Chez ce même spécimen, les postmentonnières ne sont développées qu'en avant, au nombre de 2 ou 3 de chaque côté, et les antérieures se touchent sur la ligne médiane; enfin, les écailles sous-caudales sont manifestement carénées. Il est donc possible que ce jeune soit spécifiquement distinct de l'adulte décrit ci-dessus.

(2) Les espèces de *Teratoscincus* décrites jusqu'ici sont les suivantes :

T. scincus Schlegel : *Handleiding tot de Beoefening der Dierkunde*, vol. II, p. 16, 1858.

T. Keyserlingi Strauch : *Bull. Ac. Sc. St-Petersbourg*, t. VI, 1863, p. 480, et *Mém. Ac. Sc. St-Petersbourg* (7), vol. 35, n° 2, 1887, p. 68 et 71.

T. Przewalski Str. : *Mém. Ac. Sc. St-Petersbourg* (7) t. c., 1887, p. 71.

T. Zarudnyi Nikolski : *Annuaire Mus. zool. St-Petersbourg*, 1896, p. 370.

T. microlepis et *T. Bedriagai* Nik. : *ibid.*, 1899, p. 145 et 146.

T. Roborowskii Bedriaga : *ibid.*, t. X, 1905, n° 4 et 5, p. 159.

Mais ces espèces nous paraissent en général insullissamment différenciées, et il se peut que plusieurs d'entre elles constituent des doubles emplois.

(3) Zugmayer (*Zoologische Jahrbücher*, Abtheilung für Systematik, vol. 27, 5^e livr., 1909, p. 492) signale la présence de ces pores chez un spécimen qu'il rapporte à *T. Przewalski* et, ce qui a lieu de surprendre, son absence chez un autre exemplaire de la même espèce.

blanc crème, bordé en avant et en arrière par une étroite et très irrégulière bande noirâtre; tandis que, sur le dos, les écailles ont une teinte brune et que de petites taches plus sombres sont éparses sur cette région, sans bandes transversales ou longitudinales, comme celles que présente le spécimen figuré par Boulenger dans les *Transactions of the Linnean Society*, Zool., vol. V, 1889, pl. B, fig. 1. La face ventrale a une teinte blanche uniforme.

Notre exemplaire, un ♀ adulte, provient de Cha-Tcheou (Kan-Sou), où il a été trouvé mort sur le sol au milieu de fragments de glace.

Suivant Strauch, *Teratoscincus Przewalski* (*loc. cit.*) — et il en est sans doute de même chez toutes les espèces du genre — est capable de produire un son qui rappelle le chant de la Cigale et qu'il attribue au frottement l'un sur l'autre des grands boucliers semi-lunaires de la queue. Cette faculté servirait à l'animal à attirer les Sauterelles et les autres Insectes dont il fait sa nourriture.

7. GYMNOACTYLUS ELONGATUS Blanford.

Journal of the Asiatic Society of Bengal, t. XLIV, 1875, p. 193, et *Second Yarkand Mission*, Reptiles, p. 14, pl. II, fig. 2, 1891.

Boulenger : *Cat. Liz. Brit. Mus.*, I, p. 30, 1885.

Nos spécimens, au nombre de 7, dont 2 ♂ avec 6 pores préanaux, offrent bien les caractères de *G. elongatus* Blanford, si ce n'est que, chez eux, les membres sont encore plus allongés : ceux d'un côté étant dirigés en avant, l'antérieur dépasse l'extrémité du museau de toute la longueur des doigts, et le postérieur l'orifice auditif; en même temps, le premier atteint l'aine lorsqu'il est tiré en arrière.

Il y a lieu d'ajouter encore à la description de Blanford, que, chez cette espèce et vraisemblablement chez toutes les autres espèces du genre *Gymnodactylus*, il existe une paire de pores postanaux. Enfin, chez nos spécimens, le fond de la coloration est un gris cendré sur lequel les bandes transverses dorsales brun sombre, au nombre de 5 sur le tronc, sont presque toujours bien marquées. La figure due à Blanford donne une fausse idée de la coloration et ne concorde d'ailleurs pas avec la description, qui est exacte.

Nos spécimens proviennent de Tounchouq, aux environs de Maral Bachi (novembre 1906); de Sou-Bachi, environs de Koutchar (juin 1907), et de Koutchar, dans désert de sables et de cailloux.

8. EREMIAS PRZEWALSKII Strauch.

Quatre spécimens des environs de Sou-Bachi (juin 1907) et de Koutchar, capturés dans un désert de sables ou de terre salée. Cette espèce se trouve dans des touffes de plantes.

9. *EREMIAS MULTIOCELLATA* Günther.

Trois exemplaires de Kachgar (octobre 1906).

10. *EREMIAS VERMICULATA* Blanford (*Pylzowi*, Str.).

Deux spécimens, l'un de Koutchar en désert de sable (mai 1907), l'autre de Cha-Tcheou (Kan-Sou) en désert de terre salée (mai 1908).

11. *TROPIDONOTUS TESSELLATUS* Laurenti.

Un spécimen ♀ de Koutchar.

12. *TROPIDONOTUS TESSELLATUS*, var. *B.* Boulenger.

Trois spécimens, dont l'un de Sou-Bachi (juin 1907), les deux autres, ♂ et ♀, de Koutchar (juin 1907).

13. *AMPHIESMA TIGRINUM* Boié.

Un spécimen ♂ provient de Lan-Tcheou (Kan-Sou), des bords du Hoang-Ho (juillet 1908); un second, ♀, de Si-Ngan-Fou (Chen-Si) [août 1908].

14. *ZAMENIS RAVERGIERI* Ménétrières.

Trois spécimens, un ♂ et 2 ♀, ont été capturés, l'un à Toumchouq, aux environs de Maral-Bachi, les deux autres à Koutchar dans le désert (mai 1907).

15. *Zamenis Pelliotti* nov. sp.

Tête assez allongée, haute; museau élevé, saillant, obtus, 2 fois aussi long que le diamètre de l'œil; tronc robuste, légèrement comprimé, au moins dans sa partie antérieure; la queue contenue plus de 4 fois dans la longueur de la tête et du tronc.

Rostrale grande, un peu plus large que haute, bien visible d'en haut; internasales un peu plus courtes que les préfrontales; frontale subtriangulaire, à côtés latéro-postérieurs très courts, beaucoup plus large à sa base que les susoculaires, aussi longue que sa distance de l'extrémité du museau, presque aussi longue que les pariétales; frénale plus longue que haute, à bord postérieur oblique en bas et en arrière; une préoculaire faiblement séparée de la frontale, et une pseudopréoculaire; 2 postoculaires bordées en arrière par la pariétale et les temporales antérieures au nombre de 2, la supérieure petite, les temporales postérieures étant irrégulières d'un côté, où l'on en compte 2, tandis que de l'autre elles ne diffèrent pas des écailles cervicales. Supéro-labiales 8, la 4^e et la 5^e bordant l'œil; 10 inféro-labiales, de l'angle antéro-supérieur desquelles se sépare, depuis la seconde à la 5^e ou la 6^e, une petite écaille triangulaire bordant la lèvre.

Sous-mandibulaires antérieures en contact avec les 4 premières inféro-labiales, les postérieures plus étroites et sensiblement plus courtes, séparées par une ou 2 séries d'écaillés gulaires.

Écaillés lisses, disposées en 25 séries et pourvues d'une paire de fossettes apicales; 187 gastrostéges; anale divisée. Queue brisée près de son extrémité, avec 6/4 urostéges en double série, celles qui manquent ne pouvant guère dépasser 4 à 6.

Le fond de la coloration des deux faces dorsale et ventrale est un jaune paille terne, avec, sur la face dorsale de toute la longueur du tronc, 2 paires de bandes longitudinales d'un brun assez pâle, celles de la paire interne les plus larges, séparées sur la ligne médiane par 3 séries d'écaillés et se continuant sur la queue; les inférieures ou externes, étendues sur les écaillés des 3^e, 4^e et 5^e séries et ne dépassant pas l'anus. On observe en outre, sur le dos, des taches noires irrégulières formant deux séries longitudinales occupant le bord supérieur de la bande longitudinale interne, chaque tache d'un côté s'unissant fréquemment par un trait noir oblique avec la tache la plus voisine du côté opposé. Sur la bande longitudinale latérale se voient aussi des écaillés séparées par 2 ou 3 longueurs d'écaillés et qui sont bordées de noir sur 2 côtés opposés. Les écaillés des 2 séries externes sont d'un brun pâle, excepté sur leur bord libre, qui offre la teinte claire fondamentale. Le dessus de la tête est un brun marbré de noir. Une grande tache ovulaire brun pâle et bordée de noir s'étend de chaque côté de la pariétale jusqu'au cou; une bande de même teinte, mais étroite, se dirige obliquement du bord postérieur de l'œil à la dernière supéro-labiale; les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e de ces labiales ont leur bord postérieur bordé de noir.

La face ventrale du tronc est marquée de taches noires inégales et de formes très irrégulières, convexes en avant, en général au nombre de 4 sur chaque gastrostège et formant ainsi, assez vaguement toutefois, 4 séries longitudinales de taches, si ce n'est à la partie antérieure du tronc où les 2 latérales seules persistent et sont régulières. Ces taches se continuent sur la queue en 2 séries seulement, en même temps qu'un trait noir s'étend sur les extrémités externes des urostéges.

Le seul spécimen recueilli est une femelle qui mesure 761 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus; la longueur restante de la queue égale 156 millimètres.

Il provient de Kō Kiu Wein (Kan-Sou), environs de Lan-Tcheou (2 août 1908).

Par son museau saillant, arrondi et élevé, cette espèce a des affinités avec *Z. fasciolatus* Günther; mais elle en diffère par la forme de la frontale, qui est beaucoup plus atténuée en arrière; par la division des inféro-labiales de la 2^e à la 5^e ou la 6^e; par la présence d'une seule rangée régulière d'écaillés temporales; par le nombre plus élevé des séries d'écaillés du

tronc (25 au lieu de 21 ou 23), le nombre moindre de gastrostéges (187 au lieu de 197 à 225), enfin par sa coloration.

16. *PSAMMOPHIS SCHOKARI* Forskal.

Deux ♀ de Koutchar et de l'oasis de Cha-Tcheou (Kan-Sou) [juin 1907 et mai 1908].

17. *RANA?* *ESCULENTA* L.

Le seul spécimen du genre *Rana* qui ait été capturé, est dans un état de conservation tel qu'il n'est guère possible d'affirmer qu'il appartient bien à l'espèce *esculenta*. On peut cependant constater les caractères suivants :

Tête très déprimée, un peu plus large que longue; museau subacuminé, arrondi à l'extrémité: espace interorbitaire plus étroit que la paupière supérieure; narine beaucoup plus voisine de l'extrémité du museau que de l'œil; tympan distinct, égal au demi-diamètre de l'œil; dents vomériennes en 2 petits groupes obliques dépassant en arrière le bord postérieur des *choane* (l'un de ces groupes est réduit à sa partie postérieure). Premier doigt ne dépassant pas le second; orteils aux trois quarts palmés, le 4^e beaucoup plus long que le 3^e et le 5^e; tubercule métatarsien interne petit, assez saillant, non comprimé, beaucoup plus court que le premier orteil; pas de tubercule externe distinct. Le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint l'angle antérieur de l'œil; les tibias chevauchent l'un sur l'autre lorsqu'ils sont repliés sur les cuisses perpendiculairement à l'axe du tronc.

Téguments entièrement lisses et décolorés, d'un brun grisâtre; on distingue toutefois, d'un côté seulement, une tache temporale sombre; quelques traces d'ocelles à centre blanc très pâle sur les lombes; des points blancs sur la face postérieure de l'extrémité interne des cuisses; des rudiments de barres transversales sur les tibias, et, sous l'avant-bras, une ligne brune axiale bordée de blanc du côté externe.

Un seul spécimen ♀, d'une longueur totale médiocre de 101 millimètres et provenant de la rivière Si-Ning (Kan-Sou), août 1908.

Nous l'avons rapporté avec doute à *R. esculenta*; cependant, la comparaison de certains caractères, suivant le mode adopté par Boulenger (*Proc. Zool. Soc.*, 1891, p. 374-384) pour différencier entre elles les 4 formes principales de *R. esculenta* qu'il admet, semble non seulement justifier notre détermination, mais permet, jusqu'à un certain point, de conclure que nous avons affaire ici à la variété *ridibundu* Pallas.

En effet :

- 1° Les tibias repliés sur les cuisses perpendiculairement à l'axe du tronc chevauchent l'un sur l'autre;

- 2° La longueur du tubercule métatarsien interne (1 millim. $\frac{1}{2}$) est contenue 2 fois $\frac{2}{3}$ dans celle de l'orteil interne (4 millim.), et 13 fois $\frac{1}{3}$ dans celle du tibia (20 millim.);
- 3° La longueur du pied (à partir du tubercule métatarsien externe que nous supposons distinct), qui est de 20 millimètres, égale la longueur du tibia,

résultats conformes à ceux obtenus par Boulenger (*loc. cit.*, p. 377) et qui, suivant ses observations multipliées, caractérisent cette variété de *B. esculenta*.

18. *Bufo viridis* Laurenti.

Huit exemplaires de tailles diverses ont été capturés à Kachgar, à Khan-Ui (env. de Kachgar), à Koutchar et à Cha-Yar (octobre 1906 et avril 1907).

19. *Bufo Nouettei* nov. sp.

Crâne dépourvu de crêtes osseuses; museau obtus, concave en dessus, plus long que le diamètre horizontal de l'œil; région frénale oblique et un peu excavée; canthus rostralis épais et saillant, obtus; tympan bien visible, égal au plus au demi-diamètre de l'œil; espace interorbitaire plus étroit que la paupière supérieure; parotides allongées, subréniformes. Premier doigt aussi long que le second; 2 tubercules métacarpiens, l'externe très grand, déprimé; le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tarso-métatarsienne atteint l'angle postérieur ou le centre de l'œil; orteils au moins à demi palmés, avec des tubercules sous-articulaires simples; 2 tubercules métatarsiens, l'interne saillant, un peu comprimé, l'externe petit et arrondi; un repli tarsien.

Face dorsale couverte de verrues modérément saillantes, rarement épineuses, réunies parfois en courts bourrelets longitudinaux, avec des pores peu apparents. Face ventrale granuleuse, parsemée, sous l'extrémité interne des cuisses, de petits tubercules largement espacés. Glandes situées en arrière de la commissure des lèvres modérément développées. Un repli transversal à concavité postérieure s'étend entre les racines des membres antérieurs chez un spécimen et semble effacé chez un autre.

Parties supérieures brun noirâtre uniforme ou avec quelques taches noires dorsales; face ventrale d'un gris souris en arrière, devenant plus clair en avant et passant à une teinte rosée sous la gorge.

Sept spécimens ont été capturés: l'un à Kachgar (octobre 1906); 5 à Cha-Teheou (Kan-Sou), sur le versant ouest du Nan-Chan (monts de Humboldt) [mai 1908]; enfin un dernier spécimen aux environs de Sou-Teheou (Kan-Sou), sur le versant nord du Nan-Chan (21 juin 1908).

Tous ces spécimens, dont le plus grand mesure 60 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus, semblent être des jeunes.

Cette espèce offre l'aspect extérieur de *B. himalayanus* Günth., abstraction faite de la crête interorbitaire dont celle-ci est pourvue; mais c'est avec *B. Raddei* Strauch qu'elle a le plus d'affinités et dont elle diffère surtout par sa forme plus élancée, un museau plus allongé et creusé en gouttière, par des parotides plus longues, une palmature des orteils plus développée, un tubercule métatarsien externe plus petit, enfin par sa coloration.

MISSION GÉODÉSIQUE DE L'ÉQUATEUR.
COLLECTIONS RECUEILLIES PAR LE D^r P. RIVET.

Coléoptères : Ptinides. Anthicides et Hylophilides,

PAR M. MAURICE PIC.

Les récoltes du D^r P. Rivet comprennent peu d'espèces mais, à défaut du nombre, il y a la qualité, car deux *Ptinus* sont nouveaux. J'ai étudié un seul *Trigonogenius* pas très frais qui me paraît devoir se rapporter au *T. tropicus* Kirsch., un seul *Hylophilus*, variation du *H. boliviensis* Pic, et l'*Anthicus chilensis* Sol. Ces divers insectes font partie des Collections du Muséum de Paris⁽¹⁾ : je vais en donner l'énumération, avec indication des localités où ils ont été capturés; ensuite je décrirai les deux espèces nouvelles découvertes par le D^r Rivet, à qui je suis heureux de dédier l'une de celles-ci.

TRIGONOGENIUS ? TROPICUS Kirsch., Équateur : Loja.

Ptinus Riveti nov. sp. Pérou : Paita et Tallazo de Paita (région désertique, au bord de la mer).

Ptinus paulopictus nov. sp. Équateur : Casitagna et Pimillar : 2,900 à 3,500 mètres d'altitude.

ANTHICUS CHILENSIS Sol. Équateur; environs de Riobamba.

HYLOPHILUS BOLIVIENSIS Pic var. ÉQUATEUR : CHILLACOCHA, 3,900 mètres d'altitude.

Ptinus Riveti nov. sp.

Satis latus, nigro-piceus aut pro parte rufescens, longe hirsutus, fasciculatus, plus minusve sat dense albo pubescens, antennis pedibusque testaceis.

Assez large, noir de poix, ou en partie roussâtre, orné de longs poils dressés et fasciculé de noir ou de brun obscur sur le milieu des élytres,

(1) Les *Ptinus Riveti* et *paulopictus* mihi figurent aussi dans la collection Pic.